Mr Duglonou

Au moyen-âge, il n'était pas rare de voir des gentilshommes, déguisés en troubadours ou en pèlerins, aller attendrir le coeur de leurs belles ou éprouver la fidélité de leurs vassaux ; une foule d'anecdotes en font foi et la légende que l'on donne ici retrace un fait pareil sous ces deux points de vue.
Mr Duglonou, sous le costume d'un mendiant, va de porte en porte et implore ici et là la pitié des généreux ; plus loin, au terme de sa course, chez M. Riou où il paraît être de connaissance, il demande la main de sa fille, belle et riche paysanne qu'il obtient. Mais par l'inflexible résistance de la vieille dame Mère de Mr Duglonou, la jeune fille désespérée et froissée, sans doute d'être obligée de descendre du rang honorable qu'elle croyait conquis par sa beauté, va se noyer pour échapper à la fois à la honte et au déshonneur.

Ann Aotrou Duglonou

Selaouit kana, me ho ped,
eur werz nevez zo kompozet
d'ann aotrou Gludonou eo gret,
Da glask he voued z-eo et.
Kenta aluzen en doa bet,
oa eur skudellad iod silet,
ac'hano z-a da di 'r Morvan,
da c'houl eunn tamm bara d'he goan ;
da di 'r Riou da veza lojet,
gant ar goanta euz ar merc'hed.
Ann hini koz p'en deuz klevet
d'he verc'h Janned en deuz laret :
- «Va merc'h Janned, ne ouzoc'h ket ?
«a-hont euz 'r paour deut d'ho kwelet
- «O va Doue, ha red e ve
«me mestrez pemp kant skoet leve
«eo eur c'hasker he voued am be !
'nn aotrou Gludonou oc'h he c'hlevet,
euz a dal ann or zo eet
he wisk alaouret 'n deuz leket,
'vit beza gwell digemeret.
Neuze he zad en deus laret :
- « 'nn Aotrou Gludonou c'h euz reuzet
«va merc'h kit, lirit d'ez-han mad,
«me zo koz, ne welann berad.
- «Aotrou, ne damallit va zad,
«va zad zo koz, ne wel berad
'nn Aotrou Gludonou n deuz laret
da Janned Riou, p'en deuz klevet :
- «Janned Riou, c'houi ve kountant,
«beza Itroun e traon ar stank.
Janned ar Riou p'he deuz klevet,
troad oc'h troad gant-han zo eet.
'nn Aotrou Gludonou p'eo erruet,
bonjour hen en deuz lavaret :
«Bonjour ha joa barz enn ti-man
«digas eur gadir d'azeza
«da Janned Riou, ar plac'h koanta,

Mr Duglonou

Ecoutez chanter, je vous prie,
Une chanson nouvellement composée
elle est faite à Mr Gludonou.
Il est allé mendier.
La première aumône qu'il eut
fut une écuellée de bouillie d'avoine.
Delà il alla chez Morvan
demander un morceau de pain pour souper ;
chez Riou pour être couché
avec la plus belle des filles.
Le bonhomme (le père) quand il l'a entendu,
à sa fille Jeanne a dit :
- «Ma fille Jeanne, vous ne savez pas ?
«il y a là-bas un pauvre venu vous voir.
- «O mon Dieu ! serait-il possible
«que moi qui ai cinq cents écus de rente,
«j'aurai (pour mari) un mendiant !
Monsieur Gludonou en l'entendant,
s'est éloigné de la porte,
et a mis son habit doré
pour être mieux reçu.
Alors son père a dit :
- «Vous avez refusé Mr Gludonou.
«Ma fille, allez, dites-lui bien
«que je suis vieux, que je ne vois goutte.
- «Monsieur, Excusez mon père,
«mon père est vieux, et ne voit goutte.
Monsieur Gludonou a dit
à Jeanne Riou quand il l'a entendue :
- «Jeanne Riou, seriez-vous contente
«d'être la dame du bas de l'étang
Jeanne Riou quand elle l'a entendu
est allée pas à pas avec lui.
Quand Mr Gludonou fut arrivé (chez lui)
il a dit bonjour :
- «Bonjour et joie dans cette maison
«qu'on envoie une chaise pour s'asseoir
«à Jeanne Riou, la plus belle fille,

hi a vezo merc'h kaer ama.
Ann Itroun goz, mamm an Aotrou
a lavaraz da Janned Riou :
- «Merc'h kaer ama c'houi ne viot ket,
«na c'houi, na merc'h tiek ebed.
Janned Riou p'he deuz he klevet :
da ouela zo en em leket
- «'Trou Doue ! petra rinn brema,
«pe vont d'ar gear, pe choum ama ?
«Mar d-ann d'ar gear, gwelet e vinn ;
«Mar d-ann d'ar stang, en em veuzinn.
Kelen oc'h Doue a c'houlennaz,
ali 'nn Diaoul a gemeraz,
er stank war he fenn n'em daolaz.
Kenta ieaz dre eno abiou
oa mestr chasseer ann Aotrou.
- «Aotrou Gludonou, n'ouzoc'h ket ?
«er stank ez euz eur plac'h beuzet,
«Dioc'h he boutou hag he lerou
«me gred eo Janned ar Riou.
- «Mar d'eo Janned ar Riou beuzet,
«em bolz-me vezo lekeet.
Ann Itronn goz, mamm ann aotrou
a lavaraz d'he map Gludonou :
- «hor bolz ne vo ket digoret
«da lakaat merc'h tiek ebed.
- «Bezet droug e nep a garo
«hou-nez em bolz-me a ielo,
«ma z-aimp hon daou enn eur besiad,
«pa n'omp ket bet enn eur gwelead ;
«ma z-aimp hon daou enn eur bez doun ;

«Doue ra bardouno d'ann anaoun !

C'est elle qui sera la belle-fille ici.
La vieille dame, Mère du Monsieur
a dit à Jeanne Riou :
Vous ne serez pas belle fille ici,
ni vous ni aucune paysanne.
Quand Jeanne Riou l'eut entendue
elle se mit à pleurer :
- «Mon Dieu, que ferai-je maintenant
«aller à la maison, ou rester ici ?
«Si je vais à la maison, je serai vue ;
«si je vais à l'étang, je serais noyée.
Elle demanda conseil à Dieu,
et elle prit celui du Démon,
et se jeta dans l'étang la tête la première.
Le premier qui passa par là
fut le veneur de Monsieur.
- «Monsieur Gludonou vous ne savez pas
«il y a une fille noyée dans l'étang
«et d'après ses souliers et ses bas
«je crois que c'est Jeanne Riou.
- «Si Jeanne Riou est noyée
«elle sera mise dans mon caveau.
La vieille dame, mère de Monsieur
dit à son fils Gludonou :
- «Votre caveau ne sera pas ouvert
«pour mettre aucune fille de paysan.
- «Se fachera *[sic]* qui voudra,
«celle-là ira dans mon caveau
«afin que nous ayons la même tombe
«puisque nous n'avons pas eu le même lit
«afin que nous ayons tous deux la même tombe profonde
«que Dieu pardonne aux trépassés !